

# L' Abeille.

12ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

12ème Année.

VOL. XII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 19 SEPTEMBRE, 1878.

No. 1.

## Retour des vacances.

### LA PROVIDENCE ET L'ENFANT.

Dieu n révéll, enfant, Dieu te donne la main  
Et te dit : " Mo veux-tu pour guide en ton chemin ?"  
De suite, Aïe chrétienne,  
Présente lui la tiéne,

Et réponds : " Oui, mon Dieu, sois mon aide aujourd'hui,  
Puis demain, puis toujours : Toi seul, Seigneur ! Oui, oui  
" Je te choisis pour guide  
" En cette route aride."

Ma sille, aussi longtemps que Dieu te guidera  
Tout sera bien pour toi. Tant qu'il te benira  
Tu ne peux qu'être heureuse,  
Calme, douce et joyeuse.

Ne te occupe de rien ; Dieu s'occupe de tout ;  
L'âme et pour le corps, il te guide partout.  
Mais veillo à ne rien faire  
Qui puisse lui déplaire.

Crois-tu que Dieu t'inflige une peine, un tourment  
Qu'il t'ait élargé de toi ta ai bonne maman ?  
Il est plus puissant qu'elle,  
Plus aimant, plus fidèle.

Laisse venir l'épreuve ; accepte de sa main  
Ce qui vient briser le pauvre cœur humain,  
Les plus grands sacrifices,  
Même les injustices.

Crois-tu donc que ta mère aurait voulu t'offrir  
Un calice de sel pour te faire souffrir ?  
Plus s'échit la nature,  
Plus la vertu s'épure.

Ton péable devoir est au-dessus de toi ;  
Les yeux levés au ciel, dis : " Seigneur, aidez moi !"  
Dieu console à toute heure  
L'infortuné qui pleure.

Il est des maux affreux qui torturent le cœur !  
L'enfant crie à sa mère et toi, crie au Seigneur !  
" Mère, Je vous réclame !  
" Seigneur, sauvez mon âme ! "

Coupable ! Ch' même alors chasso au loin la frayeur,  
L'oeil tout la confiance. Il n'aime pas la peur.  
Sois aux pieds de ton père  
Le prodigue sincère.

Pour l'homme et son bonheur Dieu créa l'univers ;  
Puissant, riche, il pourvoit à nos besoins divers.  
A la prière il donne ;  
Au regret il pardonne.

Tu n'as plus ici-bas de mère pour t'aider !  
Puisant ! ou le besoin d'amour pour s'aider !  
Le Dieu d'amour suprême,  
Plus que ta mère, t'aime !

Tu n'as point sur la terre un frère pour t'aider !  
Pas un proche, un parent qui te puisse assister !  
Dieu connaît ta misère ;  
Il t'aime plus qu'un frère !

Pas même un seul ami pour essayer tes pleurs,  
Te consoler un peu, partager tes douleurs !  
Dieu, qui voit tes alarmes,  
Compte et pèse tes larmes !

Enfant, garde toujours ta belle âme d'enfant !  
Sois candide avec Dieu, ton guide bienfaisant.  
Parle comme à ta mère :  
" C'est ta sille ! aime en père ! "

Sois aimable et petite et naïve toujours  
Envers ce Dieu qui t'aime et protège tes jours.  
Dis-lui, comme à ton frère :  
" C'est ta sœur qui t'est chère ! "

Offre tes amitiés à Jésus fait enfant !  
Toujours de l'innocence il écoute l'accent.  
Vas-y de confiance,  
Comme à l'ami d'enfance.

Le monde tout entier par Dieu seul se maintient :  
De son bras tout puissant Dieu donne, ôte ou soutient  
La force ou la faiblesse,  
L'enfance ou la vieillesse.

Dieu, dont l'œil est ouvert sur tout ce qu'il crée,  
Veille à tous ses enfants, mais surtout il verra  
Ceux qui souffrent et crie,  
Celui qui l'aime et prie.

A. J. P.

## Mgr G. Conroy.

*L'Abeille* entreprend dans son premier numéro de cette année scolaire une tâche bien délicate et bien difficile, dont elle veut pourtant s'acquitter avec courage. Faire entendre sa voix dans le concert unanime de regrets et d'éloges qui a suivi, dans toutes les parties du Canada, aux Etats-Unis et en Irlande, la mort inattendue de Monseigneur George Conroy, Evêque d'Ardagh et de Clonmacnoise et Délégué Apostolique au Canada : c'est pour elle un devoir de reconnaissance envers l'illustre prélat qui a eu tant de bontés et de prévenances pour le Séminaire de Québec.

En effet, c'est le Séminaire que Mgr Conroy a honoré d'une de ses premières visites à Québec. Nous avons eu les prémises de ces faveurs que Son Excellence versait avec tant d'abondance.

" Il vous est interdit d'étudier aujourd'hui, avait répondu Son Excellence au petit écolier qui, après avoir reçu la bénédiction Apostolique, demandait encore quelque chose ; et de plus, je vous accorde une couple de grands congés." *L'Abeille* qui sommeillait alors, ne peut dire si ces premières prescriptions ont eu leur entier accomplissement ; mais ce qu'elle sait de la vie d'écolier lui permet d'affirmer que la vacance prise a été bien employée.

Puis, à peine notre petite feuille est-elle parue que Son Excellence manifesta le désir de la recevoir. Chaque semaine *L'Abeille* dirigeait son vol vers le pays que le représentant du Saint-Siège honorait de sa présence.

Mais que pouvons-nous dire qui soit digne du sujet quand les journaux de toutes les croyances religieuses et de toutes les nuances politiques ont été unanimes à vanter la prudence, la science, l'habileté, la sainteté, en un mot, toutes les vertus éminentes de l'auguste défunt ? Aussi nous nous garderons bien d'entrer dans quelque appréciation personnelle ; nous esquisserons à grands traits cette belle vie, réservant quelques développements pour les dernières semaines de cette précieuse existence.

Né à Dromiskin, comté de Louth, au diocèse d'Armagh, le 1er Janvier 1833, le futur Délégué étudia les lettres dans un des collèges du Diocèse, où il donna les plus belles espérances. Après avoir

terminé son cours classique, il embrassa la carrière ecclésiastique, et, en 1850, fut envoyé à Rome par Mgr Cullen, alors Evêque d'Armagh, pour étudier la Théologie au Séminaire de la Propagande. Il y brilla au premier rang dans les sciences sacrées, et obtint le degré de Docteur en Théologie et en Droit Canon, après quoi il fut ordonné prêtre en 1857.

De retour en Irlande, il offrit ses services aux Supérieurs du Séminaire des Missionnaires de All Hallows, à Drumcondra, et pendant neuf ans, il mit à même de profiter de ses rares talents et de ses nombreuses connaissances les jeunes lévites qui se préparaient à porter la foi aux nations assises à l'ombre de la mort. Tout en enseignant à All Hallows, le savant docteur fut chargé de la chaire de Théologie Morale au Séminaire diocésain de Sainte-Croix, à Clonliffe, dont Mgr Power, Evêque de St-Jean de Terre-Neuve, était alors Président. Il occupa cette dernière chaire pendant six ans. En 1866, le Cardinal Cullen, devenu Archevêque de Dublin, l'avait fait son Secrétaire-Privé, poste qu'il occupa, sans négliger l'enseignement de la Théologie, jusqu'à sa promotion à l'épiscopat, au mois d'Avril 1871.

La carrière de Mgr Conroy, comme évêque, forme une des plus belles gloires du siège d'Ardagh. Sous son habile direction, le Séminaire diocésain prit un nouvel essor et promit d'être bientôt le modèle des institutions de ce genre. Son cœur, son âme tout entière était dans son Séminaire ; jamais sa figure ne brillait d'un plus vif éclat que lorsqu'il se trouvait avec les jeunes étudiants. Ceux qui ont été témoins de l'intérêt avec lequel il visitait les maisons d'éducation dans notre pays, savent que cette assertion n'a rien d'exagéré. Il a doté son diocèse de plusieurs couvents, aplani bien des difficultés et imprimé une grande impulsion au zèle et à la religion de son peuple.

Choisi par le Saint-Siège, comme Délégué au Canada pour régler des affaires qui demandaient une habileté et une prudence consommées, Mgr Conroy laissa l'Irlande au mois d'Avril 1877. Il visita toutes les villes importantes du Canada et plusieurs diocèses des Etats-Unis. San-Francisco même fut le théâ-